

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 19 (1917)

Heft: 5

Artikel: Steuerinitiative = L'initiative touchant l'impôt

Autor: Siegenthaler / Graf

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243165>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

verpflichtet, bei der Behandlung von Geschäften den Austritt zu nehmen, bei denen sie selbst oder ihre Verwandten oder Verschwägerten in auf- oder absteigender Linie oder in den Seitenlinien bis und mit Inbegriff des Grades von Geschwisterkindern persönlich beteiligt sind, und zwar abgesehen davon, ob die eheliche Verbindung, von welcher die Schwägerschaft herrührt, noch bestehe oder ob sie getrennt sei.» — Der Regierungsrat wies jedoch den Rekurs ab mit folgender Motivierung: «Demgegenüber (nämlich der Auffassung des Rekurrenten) ist zu bemerken, dass es sich in dieser Versammlung um einen neuen Besoldungs-etat der ganzen Gemeinde handelte, also gewissermassen um eine neue Wertung aller Gemeindestellen, seien es nun solche in Behörden oder eigentliche Gemeindebeamten. Hier nun im Sinne von § 38 des Gemeindegesetzes eine direkte persönliche Beteiligung materiellen Charakters anzunehmen (wie die Praxis das «persönlich beteiligt» in § 38 G. G. auslegt), würde offenbar zu weit führen; solche, den ganzen Verwaltungsapparat einer Gemeinde oder Stellen derselben an sich beschlagende Fälle müssen offenbar anders behandelt werden als diejenigen, wo speziell der eine oder andere der anwesenden Stimmberechtigten durch die Erledigung des betreffenden Traktandums zu der Gemeinde in ein bestimmtes materielles Verhältnis tritt, wo eine persönliche Leistung seinerseits gegenüber der Gemeinde in Frage steht und dergleichen, namentlich wo angenommen werden kann, die Interessen des Stimmberechtigten als Vertragspartei hätten vor derjenigen als Gemeindebürger vorgewogen. Schon aus praktischen Gründen ist in Fällen wie dem vorliegenden daher eine Austrittspflicht im Sinne von § 38 des Gemeindegesetzes abzulehnen.»

Steuerinitiative.

Die Unterschriftensammlung für das neue Steuergesetz geht dem Abschlusse entgegen. Wenn nicht alle Zeichen trügen, wird dieselbe eine erfreuliche Zahl Unterschriften ergeben. Der Grosse Rat wird so zeitig das Zustandekommen der Initiative konstatieren können, dass die Abstimmung in den ersten Tagen des nächsten Jahres möglich ist. Bis dahin gilt es, unsererseits rege Arbeit zu leisten und unsere Aktion vorzubereiten. Nach den bisherigen Erfahrungen steht ein harter Kampf bevor. Soll dieser Kampf nicht nutzlos sein, so müssen bedeutende finanzielle Mittel beschafft werden, um eine grosszügige Propaganda einzuleiten.

d'une assemblée ou d'une autorité communale est obligé de se retirer lorsqu'il s'agit de délibérer sur des objets qui l'intéressent personnellement, ou qui intéressent ses parents ou alliés en ligne ascendante ou descendante, ou en ligne collatérale jusqu'au degré de cousin germain inclusivement, soit que le mariage qui a produit l'alliance existe encore ou qu'il soit dissous.» — Le Conseil-exécutif cependant rejeta ce recours pour les motifs suivants: «Contrairement à la manière de voir du requérant, il est à considérer qu'il s'agissait dans cette assemblée d'un nouveau règlement concernant le salaire de tous les fonctionnaires communaux; que, par conséquent, il s'agissait en quelque sorte d'une nouvelle taxation de toutes les fonctions communales, aussi bien des fonctions des autorités que des emplois communaux. L'on ne saurait admettre que, dans ce cas, il s'agit d'intérêts purement matériels et personnels pris dans le sens de l'article 38 sur l'organisation de la loi communale (selon l'interprétation admise dans la pratique des termes: «sur des objets qui l'intéressent personnellement» — article 38 de la loi communale —); les cas qui concernent l'administration générale d'une commune ou des fonctions y relatives doivent être traités autrement que ceux où il ne s'agit que de liquider un conflit d'intérêts purement matériels entre l'une ou l'autre des personnes présentes à l'assemblée, y ayant droit de vote, et la commune, ou encore les cas où la commune a contracté quelque obligation envers l'un de ses membres, ou enfin quand on peut admettre que les intérêts personnels de ce dit membre puissent influencer son vote au détriment des intérêts de la commune. Donc, pour des raisons pratiques déjà, il faut, dans les cas analogues à celui qui nous occupe, ne pas appliquer l'article 38 de la loi sur l'organisation communale.»

L'initiative touchant l'impôt.

La collecte des signatures pour la nouvelle loi de l'impôt tire à sa fin. Si les indices ne sont pas trompeurs, on peut s'attendre à un nombre réjouissant de signatures. Le Grand Conseil pourra constater à temps la réussite de l'initiative, ce qui lui permettra de procéder à la votation les premiers jours de l'année prochaine. En attendant, il importe de se mettre résolument à la besogne pour préparer notre action. D'après les expériences faites jusqu'ici, la lutte sera chaude, et si nous tenons à ce qu'elle tourne à notre profit, il faut que nous réunissions les fonds nécessaires pour entreprendre une importante propagande.

Die Vereinigung der Festbesoldeten des Kantons Bern, die in der kommenden Referendumskampagne in der vordersten Linie stehen wird, wendet sich deshalb an die ihr angeschlossenen Verbände mit dem Ersuchen, durch eine freiwillige Geldsammlung unter den Mitgliedern die nötigen Mittel herbeizuschaffen. Der Ruf erging auch an unsern B. L. V. und wird dort nicht ungehört verhallen. Der Lehrer leidet ja, wie alle Festbesoldeten, schwer unter der heute bestehenden Steuergesetzgebung; die Initiative wird ihm eine fühlbare Erleichterung bringen. Durch sie erhält der Staat aber auch die finanziellen Mittel, um die so dringend notwendige Besoldungsreform durchzuführen. Das sollen alle Lehrer und Lehrerinnen bedenken, wenn der Ruf an sie ergeht, ihr Scherflein beizutragen zur Veranstaltung einer richtigen Propaganda.

Die Frage kam am 20. Oktober 1917 vor der Konferenz der Sektionspräsidenten zur Sprache. Die Anregung der Vereinigung der Festbesoldeten wurde dort allseitig begrüsst, und die versammelten Sektionspräsidenten fassten einstimmig folgende Resolution:

« Zur Aufbringung der Mittel für die Propaganda zu Gunsten der Steuerinitiative wird in den Sektionen des B. L. V. in diesem Winter eine Sammlung veranstaltet; den Sektionen wird empfohlen, zu diesem Zwecke eine Erhöhung des Sektionsbeitrages pro Winter 1917/18 vorzunehmen. »

Wir betonen, dass die Sektionen in der Erledigung des Geschäftes vollständig autonom sind; wir appellieren aber anderseits lebhaft an das Solidaritätsgefühl unserer Mitglieder und bitten sie, die Sammlung zu unterstützen.

Die Sektionskassiere werden ersucht, die gesammelten Gelder kostenfrei an unser Postcheckkonto III 107 einzusenden. Sämtliche Beiträge werden im Korrespondenzblatt der Vereinigung der Festbesoldeten quittiert.

Namens des K. V. des B. L. V.,

Der Präsident: *Der Sekretär:*
Siegenthaler. **Graf.**

An die Sektionskassiere des B. L. V.

Sie werden höflich ersucht, das Inkasso für das Wintersemester 1917/18 so zu beschleunigen, dass auf 31. Dezember 1917 unbedingt abgerechnet werden kann.

Sekretariat des B. L. V.

L'Association des salariés à traitement fixe du canton de Berne, qui se trouvera en première ligne de la campagne de referendum projetée, s'adresse donc aux sociétés sœurs en les priant de se procurer les sommes indispensables, au moyen de souscriptions volontaires des membres. L'appel est aussi parvenu à notre B. L. V., et il y trouvera bon accueil. Tout comme chaque fonctionnaire à traitement fixe, l'instituteur souffre considérablement du système actuel de l'impôt. L'initiative lui apportera un soulagement sensible et permettra à l'Etat de disposer des moyens financiers pour exécuter la réforme si urgente des traitements. C'est là ce que maîtres et maîtresses d'école doivent bien se dire quand on leur demande d'apporter leur tribut à l'organisation d'une véritable propagande.

La question a été présentée, le 20 octobre 1917, à la discussion de la conférence des présidents de section. La proposition de l'Association des salariés à traitement fixe y fut saluée vivement, et les présidents de section prirent à l'unanimité la résolution suivante:

« Afin de réunir les fonds nécessités par la propagande en faveur de l'initiative de l'impôt, il sera organisé, cet hiver, une collecte au sein des sections du B. L. V.; il est recommandé aux sections de majorer dans ce but la cotisation de la section pour l'hiver 1917/18. »

Nous rappelons que les sections sont absolument autonomes dans l'expédition des affaires; mais, d'autre part, nous faisons chaleureusement appel au sentiment de solidarité de nos membres et les prions de faire bon accueil à la collecte.

Les caissiers de section sont priés de nous faire parvenir les fonds recueillis, par notre compte de chèques postaux III 107. Tous les montants de collecte seront acquittés dans le Bulletin de l'Association des salariés à traitement fixe.

Au nom du C. C. du B. L. V.:

Le président, *Le secrétaire,*
Siegenthaler. **Graf.**

Aux caissiers de section du B. L. V.

Veillez accélérer l'encaissement des cotisations du semestre d'hiver 1917/18, afin que les comptes puissent être réglés sans faute pour le 31 décembre 1917.

Le Secrétariat du B. L. V.